



Vendredi 20 mai 1988

De notre envoyé spécial
JACQUES DE DECKER.
 Reportage photo : René BRENY.

Nouvelle vague à la vaudoise

A Lausanne, la nouvelle vague connaît une sorte de second souffle. C'est de la cité vaudoise que nous viennent deux films qui s'inscrivent dans le droit fil des maîtres de ce qui fut l'école des *Cahiers du cinéma*.

De la part d'Anne-Marie Mieville, la référence à Godard dans son premier long métrage n'étonnera guère, puisqu'elle est la collaboratrice de J.-L. G., depuis 1973. *Mon cher sujet* se ressent de ce voisinage, même si ce film est accompagné, à la « Semaine de la critique », d'un avertissement qui rappelle que les « collaborations vont à double sens ».

Plus sentimentale que Godard, Anne-Marie Mieville l'est d'évidence — ou moins pudique à cet égard du moins — dans ce por-

trait de cinq générations, avec un vieillard et un nouveau-né aux deux bouts, et trois femmes au centre. Tous ces êtres, les femmes surtout, souffrent d'un profond sentiment de solitude, qui est sans doute le plus intensément éprouvé par Angèle, la plus jeune, forcée par son ami à une I.V.G. non désirée. Mais si la cinéaste s'efforce de garder sa caméra à distance, de séparer fréquemment le son et l'image, c'est à l'incidence de Godard sur le travail qu'elle le doit.

Jean-François Amiguet, avec *La Méridienne*, marche résolument sur les brisées d'Eric Rohmer. Et le plus étonnant, c'est qu'il ne nous fait même pas regretter son modèle ! Son film, présenté dans le cadre d'« Un

Certain Regard », est un régal tant cette recherche de l'âme sœur par François, qui veut à toutes forces se marier, c'est-à-dire choisir entre ses deux amies de toujours, est délicatement et ironiquement racontée.

Trois jeunes comédiens suisses, Jérôme Ange, Christine Scott Thomas et Sylvie Orcier, auxquels Patrice Kerbrat vient prêter main forte, font merveille dans ce marivaudage d'un été, où les clameurs du monde sont bannies très loin du jardin clos et béni par le soleil — celui qui continue à boudier Cannes — où se déroule ce jeu de l'amour et du non-hasard. On verra ce divertissement de classe à Namur, en septembre prochain : ce petit bijou y fera scintiller le festival !